LE TEMPS QU'IL FERA

Jusqu'au 8 à 12 h. :

Ciel couvert à très nuageux, avec quelques averses pouvant prendre cet après-midi un caractère orageux. Nuageux avec éclaircies dans la matinée du 8. Vent de sud-ouest modéré. Température en baisse de 2 à 4 degrés.

La Dernière France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 297 VENDREDI 8 JUIN 1945 Le numéro : 1 fr. 50 E

PÉRIODIQUES 11-VI-1945

DES MILLIERS DE GOSSES à la fête de "France-soir"

Des milliers et des milliers de gosses que n'avaient pas effrayé les orages matinaux, ont envahi dès le début de l'après-midi le Jardin d'Acclimatation où France-Soir *avait invité les enfants de Paris à célébrer le premier anniversaire du débarquement allié. Spectacles de cirque et de music-hall, défilés musicaux, exhibitions et matches de boxe, de cyclisme et de marche, jeux et attractions sollicitèrent les petites filles et les petits garçons, avides d'applaudir vedettes et champions... A l'heure où nous mettons sous presse, la fête bat son plein.*

Nice et retour en avion dans la même journée

A partir de mardi 12 juin, il est permis d'espérer qu'un service aérien reliera Paris à Nice trois fois par semaine : les mardi, jeudi et samedi. Les appareils pourront vraisemblablement effectuer le trajet du retour dans la même journée.

Les chefs militaires alliés vont se réunir de nouveau à Berlin

La zone russe est délimitée. Les discussions sur la zone française retardent les autres délimitations.

La zone russe a été fixée au cours de la récente conférence des chefs des quatre armées alliées à Berlin. Les territoires, aujourd'hui occupés par les Américains, mais qu'ils céderont aux Russes, sont indiqués en noir. Hachures obliques : zone britannique; horizontales : zone française; verticales : zone américaine.

Si la zone d'occupation russe en Allemagne a pu être délimitée, il n'en est pas encore de même des lignes de démarcation entre les zones française, anglaise et américaine.

Un désaccord subsiste, en effet, entre les trois alliés au sujet de Cologne et de Francfort, dont le général de Gaulle revendique l'occupation par notre armée.

Une partie de l'actuelle zone anglo-américaine va passer sous le contrôle soviétique. Les Britanniques se replieront légèrement à partir de la région de Wismar, mais le recul américain atteindra 250 kilomètres en Saxe et en Thuringe : les villes de Leipzig, Chemnitz, Halle, Dessau, Weimar, Iéna et Eisnach notamment seront abandonnées aux Russes.

Aussitôt après, une nouvelle réunion aura lieu entre les maréchaux Joukov et Montgomery, les généraux Eisenhower et de Lattre de Tassigny. Montgomery et Eisenhower ont regagné leurs Q. G. respectifs, mais le conseiller politique de « Monty », sir Williams Strang, est resté à Berlin pour demeurer en contact avec les Russes. En raison des importantes destructions de Berlin, la Commission de contrôle sera vraisemblablement obligée de s'installer à Potsdam, au moins pour une période transitoire.

Mardi à la Consultative

GRAND DEBAT de politique intérieure

Ce matin, la conférence des présidents de la Consultative a décidé d'entamer mardi un grand débat de politique intérieure (résultats des élections municipales, récent remaniement ministériel, élargissement éventuel de l'Assemblée, futures élections, etc. Les débats dureraient trois jours. Ensuite seraient évoqués les problèmes d'Algérie et de Syrie, puis aurait lieu le débat si attendu sur la politique étrangère. Pour épuiser ce programme, on siégerait trois jours par semaine, sinon quotidiennement.

Cet après-midi, brève séance pour l'installation du bureau. Dans le discours d'usage, le président, M. Félix Gouin, a demandé notamment le châtiment exemplaire de tous les mauvais Français qui furent les complices des bourreaux du genre humain.

UN REPORTAGE DE RENÉ PAYOT
dans la zone d'occupation française

La roue de la voiture du ministre de la Guerre avait été dévissée...

LES HABITANTS DE LINDAU FURENT ÉVACUÉS PENDANT 48 HEURES... DEPUIS, LA POPULATION EST SAGE

G. Q. G. DE LA Ire ARMEE FRANÇAISE, .. juin. — Lorsque le maréchal Keitel pénétra dans la salle où l'attendaient les plénipotentiaires alliés, il promena sur l'assistance son regard bleu et arrogant et, apercevant le général de Lattre, il dit à son officier d'ordonnance :

— Les Français sont ici, il ne manquait plus que cela !

Cette réaction de la morgue germanique est significative. Rien ne pouvait être plus désagréable au chef de la Wehrmacht que le brusque rappel de la réalité : l'armée française avait, de Toulon jusqu'au Tyrol, battu toutes les troupes qu'il lui opposa. Grâce à ces victoires successives, elle a donné à sa patrie le droit de participer à l'occupation de l'ancien Reich.

Maintenant que le canon s'est tu, sa tâche essentielle est de faire régner l'ordre et de ranimer la vie municipale en éliminant tous les éléments nazis pour les remplacer par des Allemands qui donnent quelque garantie de bonne foi. Jusqu'à présent, aucun incident grave ne s'est produit ; on a bien vu apparaître, sur les murs de certaines localités, le signe cabalistique des « loups-garous », mais aucune trace d'une réticence cohérente ne s'est encore manifestée.

Le meilleur moyen d'empêcher la population de se rendre complice des éléments de désordre, c'est de lui faire supporter les conséquences des attentats.

Il y a quelque temps, à Lindau, des coups de feu nocturnes furent tirés, un incendie détruisit un garage et la roue de la voiture qui devait transporter le ministre de la Guerre s'est dévissée. Le général de Lattre donna au matin l'ordre aux habitants d'évacuer la ville. Il eut, le soir, la visite de l'archiprêtre, du pasteur et du bourgmestre qui implorèrent son pardon et assurèrent que si la mesure était rapportée ils se portaient garants de la tranquillité. Après une pénitence de 48 heures, la population put revenir. Depuis lors elle est remarquablement sage.

Du camp de concentration au château

La principale occupation de l'armée est de faciliter le rapatriement des prisonniers et des déportés. Son chef a voulu que dès qu'ils entrent en contact avec elle ils trouvent l'accueil affectueux de leur patrie. C'est par milliers que les malheureuses victimes des bagnes hitlériens arrivent, transportées en camions sur les bords du lac de Constance. Là, tout est préparé pour qu'ils reçoivent les soins qu'exige leur santé. Ceux qui sont trop malades ou qui ont simplement besoin de repos sont hospitalisés dans la verdoyante ville de Reichenau ou dans le beau château de Mainau, immense construction du XVIIIe siècle, ayant appartenue à Bernadotte et qui hébergea Doriot et ses séides. Des drapeaux, des oriflammes, de grandes inscriptions lui donnent un air de fête. L'une d'elles porte ces mots : **La Patrie, à qui vous avez déjà tant donné, vous attend : elle a encore besoin de vous.**

Les rescapés, qui ont cruellement souffert trouvent là un accueil empressé. Installés dans les chambres seigneuriales du château, ils sont admirablement soignés et la sollicitude de l'armée les entoure. Ce qui importe avant tout, c'est de faciliter leur adaptation à une existence normale. Chez beaucoup d'entre eux, l'impatience si naturelle de rentrer au pays dépasse leurs forces physiques : ils veulent manger à leur faim et, dans leur pauvre regard encore fixe, la liberté reconquise allume une flamme. Mais leur organisme débilité supporte mal une transformation si rapide : ils doivent comprendre, dans leur intérêt, qu'une période de calme et de réadaptation est indispensable.

1 SUITE PAGE 2

La Syrie accepte que les 5 Grands arbitrent le conflit du Levant

LE CAIRE, 7 juin. — A part quelques escarmouches sans gravité aux confins du désert, la situation en Syrie est calme. En Syrie comme au Liban, les gendarmeries nationales sont rapidement renforcées et équipées avec du matériel britannique.

Le général Beynet — résident français — a été reçu hier, avec les honneurs militaires à bord d'un croiseur britannique où il s'est longuement entretenu avec l'amiral Tennant du ravitaillement des troupes françaises.

M. Henry Pharaon, ministre des Affaires étrangères libanais, a déclaré que les négociations ne sauraient commencer avant le retrait intégral de toutes les troupes françaises actuellement dans le Levant et le délégué syrien à la conférence panarabe a précisé que les Etats du Levant ne s'inclineraient devant aucun arrangement auquel ils n'auraient pas participé. Cependant le ministre des Affaires étrangères syrien a fait publiquement savoir que son gouvernement accepte la proposition française relative à la convocation d'une conférence des Cinq Grands, destinée à régler le problème du Moyen-Orient.

[De son côté, le gouvernement français fait savoir — dans une note officieuse transmise par l'A.F.P. — qu'il ne consentira à aucune conversation avec la Grande-Bretagne tant que ce pays menacera les forces françaises.]

"J'ai quitté Damas sans connaître l'exacte situation en Syrie"

nous confie le général Oliva-Roget.

« France-soir » avait annoncé que le général Oliva-Roget, qui commandait à Damas (et dont nos lecteurs ont lu ici même l'interview qu'il accorda là-bas à notre envoyé spécial Jacques Mirel) revenait en France.

Hier matin, le correspondant particulier à Damas de notre confrère londonien le « Daily Mail » annonçait l'arrestation par les autorités syriennes du général Oliva-Roget. Cette dépêche (qui ne put être transmise qu'avec le visa des censures syrienne et britannique !) était fausse, puisque le général Oliva-Roget, arrivé hier par avion de Beyrouth à Paris, a été longuement reçu par le général de Gaulle, auquel il apporta un rapport du général Beynet.

Mais l'incident souligne, une fois de plus, la regrettable façon dont nos alliés rapportent, dans leur presse, les douloureux et délicats événements du Proche-Orient.

Nous avons eu la chance de pouvoir joindre, ce matin, le général Oliva-Roget.

— Je ne peux vous faire aucune déclaration, nous a-t-il dit. Je la ferai en bloc à la presse dans la soirée pour me justifier et justifier notre action dans ces déplorables incidents.

Le général Oliva-Roget a cependant bien voulu nous dire, avant de monter en voiture :

— J'ai quitté Damas le 5, sans connaître exactement quelle était la situation en Syrie et au Liban. Nous étions, en effet, coupé de toutes communications téléphoniques, télégraphiques et radio...

J'ai lu, a-t-il ajouté, que les agitateurs syriens réclamaient mon emprisonnement comme criminel de guerre... Cela me fait bien rire... — R. VANKER.

LIRE PAGE 2

le câble de notre envoyé spécial à Damas
Jacques MIREL

Une bande de lycéens avait volé 51 millions

Le censeur d'un lycée parisien avisa l'autre soir un élève, le jeune V..., 15 ans, sortant de l'établissement et traînant une lourde valise.

— Que transportez-vous là ? s'inquiéta-t-il.

L'élève fut invité à ouvrir la valise devant le proviseur. Elle était bourrée de billets de banque français, de liasses de dollars et de livres sterling. Profitant du trouble causé par cette découverte, V... réussit à s'enfuir, mais il était rattrapé quelques heures plus tard par les services de la section financière de la police judiciaire. Interrogé quai des Orfèvres, V... avoua faire partie d'une bande de malfaiteurs, tous lycéens comme lui, âgés de 13 à 17 ans.

Chez un des complices, élève dans la même classe, on retrouva dans le sous-sol trois millions en pièces d'or. On arrêta alors successivement les lycéens W..., 17 ans ; L..., 17 ans ; H.L..., 17 ans ; P... et K..., 15 ans. La bande, pour se faire la main, avait organisé, de nuit, avec effraction, des cambriolages dans des garages et des boucheries.

Le gros coup fut monté par V... alors que son oncle était en voyage. Pour détourner les soupçons, V... partit pour Caen.

La bande se réunit dans un bar, cependant que le jeune B... était chargé de « filer la tante », annonçant par téléphone à ses complices les déplacements de celle-ci dans la capitale.

Pendant ce temps, dans l'appartement de l'oncle, les jeunes gangsters enlevaient 11 millions d'argent français et 40 millions en livres sterling et en dollars.

Les services de M. Perez, commissaire de la section financière, procédèrent à 17 arrestations et à la saisie d'un butin représentant 35 millions.

IVe République

LE débat continue, ou plutôt il commence à s'ouvrir, sur la réforme de la Constitution.

« Dans les causes de la défaite, nous disait hier « L'Ordre », j'aperçois la carence des hommes et non la faiblesse congénitale des institutions. »

Nous croyons, quant à nous, à un fléchissement des uns et des autres à la veille du désastre de 1940. Et nous croyons que notre devoir, que la tâche de l'Assemblée consultative dans son actuelle et dernière session, que l'œuvre des partis et mouvements dans la préparation des élections, consistent à définir les lacunes de la Constitution de 1875 et à y apporter des remèdes concrets.

Les tares essentielles du régime de 1939, c'est-à-dire de la Constitution de 1875 et surtout de sa pratique, nous paraissent se ramener à deux ordres d'idées. Tout d'abord, une instabilité ministérielle chronique et de caractère nettement morbide : on se rappelle les séries de la IIIe République finissante. Ensuite une regrettable confusion des pouvoirs : car tantôt le Parlement, au lieu de contrôler l'action gouvernementale, assumait cette action elle-même, tantôt, par la pratique des décrets-lois, il se dessaisissait précipitamment et indûment du pouvoir législatif, qui est cependant dans ses prérogatives naturelles.

La nouvelle Constitution devra tout d'abord assurer à l'action gouvernementale la continuité et la stabilité qui sont requises pour pratiquer cette politique « planifiée » indispensable au développement de la puissance des nations dans le monde moderne. Deux solutions paraissent possibles à cet égard : soit un régime présidentiel atténué, c'est-à-dire un régime où, comme dans la Constitution des Etats-Unis, les fonctions de chef de l'Etat et de chef du gouvernement seraient confondues, mais où, contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis, la séparation des pouvoirs ne serait pas absolue, de façon que le Parlement puisse contrôler l'action du gouvernement ; soit un régime de type parlementaire, mais où une certaine stabilité serait assurée au pouvoir exécutif par divers procédés, notamment par la pratique de la dissolution, confiée au président de la République ou même rendue automatique en cas de conflit entre le gouvernement et l'Assemblée.

Nous disons bien l'Assemblée, car (et c'est là le deuxième point important pour une Constitution nouvelle), l'instauration d'une démocratie forte exige que, si l'on renforce le pouvoir exécutif, on renforce aussi le législatif en supprimant le Sénat, cause de retards et de conflits, organisme de conservation sociale.

C'est par des mesures de cet ordre qu'on favoriserait la naissance d'une IVe République qui, sans retomber dans les faiblesses congénitales de la IIIe, permettrait l'avènement d'une grande et forte démocratie politique, économique et sociale dans une patrie rénovée.

J. D. JURGENSEN.

Notre envoyé spécial au Levant Jacques MIREL nous câble de DAMAS :

« ALLEZ-VOUS-EN ! NOUS SOMMES LIBRES DE CHOISIR NOS AMIS ! ... »

...me dit un député syrien d'éducation française, dont la flamme pour notre pays s'éteint au souffle des passions

CETTE dépêche de notre envoyé spécial nous est parvenu avec un grand retard; les autorités syriennes ayant retardé le départ des télégrammes de presse vers la France. Elle n'en constitue pas moins un important témoignage sur les événements qui défrayent encore l'opinion mondiale.

DAMAS, juin 1945 (par câble via Eastern). — **Depuis deux heures, notre avion survolait le désert à la croûte brûlante d'une terre peinte de toute la gamme des ocres. Le dernier arbre entrevu avait été un palmier à demi ensablé, à quelques centaines de mètres d'un bras de l'Euphrate. Et, d'un seul coup, ce miracle : Damas !**

Des soldats casqués entourent le terrain. Des centaines de familles françaises campent dans les bâtiments de l'aéroport. Des automitrailleuses patrouillent lentement sur les routes qui viennent de la capitale syrienne. La ville est en ébullition.

La vieille politesse orientale ne perd pas ses droits. Tout à l'heure, je ne serai peut-être pas sorti de la maison de mon hôte qu'un adversaire me donnera un coup de poignard dans le dos ; mais, pour l'instant, on m'apporte le petit café turc, les confitures et le verre d'eau fraîche...

— Que venez-vous faire en Syrie ?

— Voir les Syriens !

La riposte arrive cinglante :

— Les Syriens ne veulent plus vous voir !

Mon hôte est un homme d'une cinquantaine d'années, aux traits fortement accusés. Il est membre du Parlement syrien. De l'université des Pères Jésuites de Beyrouth, il est passé à Paris pour y faire son droit. Il connaît la France. Pourquoi aujourd'hui hait-il les Français ?

— Nous voulons être libres. Vous ne voulez pas nous prendre au sérieux. Un jour vous proclamez notre indépendance et nous déclarez Etat souverain ; le lendemain, vous vous apercevez que la S.D.N. vous a confié jadis un mandat sur le Levant et, comme elle est morte, vous nous demandez d'attendre sa résurrection pour que vous soyez relevés de vos obligations et puissiez tenir vos promesses.

» De notre côté, lassés de vos tergiversations, nous n'avons plus qu'un désir : « Vous voir partir... »

J'essaie de comprendre mon interlocuteur. A-t-il eu à souffrir personnellement de la France ?

— Non, certes. J'ai de nombreux amis français. Chaque année, avant la guerre, c'est dans votre pays que j'allais me reposer. Une partie de mes capitaux sont placés chez vous. J'ai souffert, comme tant de mes compatriotes, de la défaite de la France. Mais j'aime mon pays plus que le vôtre.

Les yeux de mon hôte étincellent quand je lui demande s'il n'y a pas dans l'attitude du gouvernement syrien un désir non avoué de remplacer la présence de la France par celle d'un autre pays.

— Nous amènerait-il des Sénégalais autour de notre Parlement ? Et que vous importe. Ne sommes-nous pas libres de choisir nos amis comme vous choisissez les vôtres ? En tout cas, nous ne signerons aucun accord, aucun traité qui nous mette dans une position d'infériorité. Nous ne reconnaîtrons à aucun pays des droits spéciaux, des avantages particuliers, de statut privilégié.

Pourtant mon hôte me dit quand je prends congé :

— Croyez-moi, nous nous serions moins heurtés si nous nous étions parlés assis côte à côte sur un banc du Luxembourg où j'aimais jadis relire mes cours de droit.

Une petite flamme pour la France reste encore au cœur de certains Syriens. Mais le souffle des passions risque bien de l'éteindre.

Au Liban, j'ai trouvé des hommes sincèrement désireux d'un accord et d'une entente (1). A Damas, la violence l'emportait.

(1) Voir « France-soir » daté du 6 juin.

(Copyright by France-soir and Jacques Mirel.)

28 juin ou 5 juillet, procès PETAIN...

Le procès Pétain, qui comportera une dizaine d'audiences, viendra devant la Haute-Cour de Justice le 28 juin ou le 5 juillet.

Un reportage de René PAYOT dans la zone française d'occupation

SUITE 1

Au cours de la visite que nous avons faite dans les oasis allemandes du lac de Constance, mises à la disposition de ces martyrs, le général de Lattre s'est efforcé à leur expliquer la nécessité d'être patient et de se conformer aux instructions des médecins. S'arrêtant devant chaque lit, puis adressant une allocution aux hommes, il leur a apporté le réconfort d'une sympathie humaine qui est, pour eux, un bienfait moral.

Que de drames individuels sont rassemblés autour de nous ! On voudrait pouvoir les raconter tous, car ils s'intègrent dans l'histoire de la France résistante. Un Savoyard nous disait :

— Nous sommes partis trois cents... Nous revenons quarante.

Et nous n'oublierons jamais le regard de ce petit Parisien de 16 ans à qui nous demandions ou étaient ses parents :

— Dans le four crématoire, nous répondit-il.

Les photos d'ensemble prises dans les camps produisent une sensation d'horreur indignée. Mais rien ne fait mieux comprendre les souffrances de leurs occupants que les récits individuels, que le contact personnel avec ces rescapés de l'enfer...

A une époque où les choses s'oublient trop vite, il ne faut se lasser de répéter qu'au très bel effort de guerre que la France a fourni s'ajoute sa contribution en martyrs civils, qui ont été déportés parce qu'ils luttèrent dans l'ombre contre l'envahisseur.

Copyright by France-soir and René Payot.

BOURSE DE PARIS — JEUDI 7 JUIN

L'effritement se poursuit dans un marché de plus en plus étroit. Rentes très bien tenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %.....	101 40	101 60
3 % Amortiss...	104 25	104
3 % 1945 amort.	101 35	101 35
5 % 1920.....	152 30	152 40
1/2 % 1942..	103 95	104 ..
3 % 1942.....	99 75	100 ..
Banque de France	27 000 ..	26 750 ..
Banque de Paris..	1 620 ..	1 600 ..
Crédit Lyonnais..	2 102 ..	2 080 ..
Suez	50 300 ..	50 000 ..
— civile	17 100 ..	16 800 ..
Métro	1 380 ..	1 315 ..
Shanghaï	1 640 ..	1 605 ..
C. P. D. E.....	1 625 ..	1 595 ..
Cie Gle d'Elect...	3 325 ..	3 302 ..
Thomson	650 ..	630 ..
Forges N.-Est....	1 350 ..	1 340 ..
Courrières	546 ..	548 ..
Lens	730 ..	721 ..
Nickel	3 225 ..	3 215 ..
Penarroya	1 040 ..	1 030 ..
Fse des Pétroles..	2 5 0 ..	2 501 ..
Galsa	3 725 ..	3 715 ..
Air Liquide	2 850 ..	2 830 ..
Ugine	3 100 ..	3 200 ..
Kuhlmann	2 100 ..	2 030 ..
Péchiney	2 495 ..	2 500 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc ..	3 140 ..	3 118 ..
Saint-Gobain	6 590 ..	6 300 ..
Port du Rosario..	18 550 ..	18 450 ..
Quilmès	24 400 ..	23 800 ..
Caz Lebon..	3 500 ..	3 500 ..
Pont-à-Mousson ..	5 400 ..	5 400 ..
Lyonnaise Eaux..	1 360 ..	1 330 ..
Transatlantique ..	376 ..	370 ..
Charb. Tonkin....	5 300 ..	5 200 ..
Mokta-el-Hadid ...	14 400 ..	14 500 ..
Dist. Indochine..	992 ..	994 ..
Say	1 229 ..	1 180 ..
Sucr. Coloniales..	1 618 ..	1 560 ..
Poliet et Chausson	5 170 ..	5 100 ..
Hévéas	1 000 ..	1 050 ..
Canadian Pacific..	1 160 ..	1 153 ..
Central Mining...	7 525 ..	7 500 ..
Geduld	2 980 ..	3 000 ..
Rio Tinto	5 000 ..	4 875 ..
Azote	4 400 ..	4 475 ..
Royal Dutch.....	15 500 ..	14 900 ..
H. V. A.....	104000 ..	99 500 ..
Nestlé	40 505 ..	40 500 ..
De Beers.....	5 125 ..	5 125 ..
— préf.....	6 200 ..	6 200 ..
Shell	1 745 ..	1 742 ..
U. M. H.-Katange	.....	.....

Ainsi va le monde

LE GENERAL EISENHOWER SERA A PARIS le 14 juin. Il recevra la croix de la Libération.

LE GENERAL DE GAULLE visitera en fin de semaine Saint-Lô, Coutances, Flers et Alençon.

LES OFFICIERS DE RESERVE, les sous-officiers et soldats pères de trois enfants seront démobilisés avant le 31 août.

TROIS DECADES DE TABAC seront distribuées en juin et juillet.

LA VENTE DU PETROLE SERA LIBRE à partir du 15 juin, mais les détaillants ne pourront en délivrer qu'un litre par acheteur.

●

LA VALLEE D'AOSTE est passée sous le contrôle des forces américaines, dit le « Daily Telegraph ».

LA BATAILLE D'OKINAWA est terminée. Il ne reste plus dans l'île que 1.500 soldats japonais, sur une garnison de 85.000 hommes. ● **LE BRESIL A DECLARE LA GUERRE** au Japon. ● **PLUS DE 2.600 TONNES** de bombes incendiaires ont été déversées sur Osaka, dont l'arsenal a été sérieusement touché. **L'ALLEMAND HOFMAN,** chargé du four crématoire de Maidanek, a été arrêté.

L'U.R.S.S. irréductible sur le droit de veto.

SAN-FRANCISCO, 7 juin. — Le porte-parole de la délégation soviétique a déclaré hier, après la réunion des représentants des « cinq grands » : « L'U.R.S.S. s'en tient à la décision de Yalta pour le veto. La réponse ne peut donc venir de Moscou. Il appartient à Londres et à Washington de donner une réponse. » (A.F.P.)

[Les Alliés — y compris la France — demandent des amendements à la proposition russe selon laquelle l'état agresseur ne pourrait être désigné que par l'unanimité des grandes puissances.

Cette discussion risque de faire avorter la Conférence des Nations unies.]

Le procès des juges félons

Les derniers témoins à décharge sont entendus à cette audience.

Ces témoins sont presque tous des avocats qui confondent souvent témoignage et plaidoirie. Ils assurent que, dans bien des cas, estimant que leurs clients se trouvaient plus à l'abri des Allemands en prison, ils allaient solliciter les juges avant l'audience :

— Je vous en prie, infligez-nous le maximum !

Le cas contraire se présentait aussi. Il en résulte cette situation paradoxale qu'on ne sait plus très bien quand les juges faisaient preuve de bienveillance ou de sévérité.

Drôle de procès de la drôle de guerre...

MOTS CROISÉS

SOLUTION DU PROBLEME 114

HORIZONTALEMENT. — 1. Précurseur. — 2. Légumier. — 3. Libre As. — 4. Aires Is. — 5. Sen. Ose. — 6. Intestat. — 7. Rein. Egède. — 8. Révérée. — 9. Ivrognesse. — 10. Le Loi. Pé.

VERTICALEMENT. — I. Plaisir. II. — II Re. Enerve. — III. Eglantier. — IV. Cult. Envoi. — V. Umbres. Ego. — VI. Rire. Terni. — VII. Sées. Agées. — VIII. Er. Otées. — IX. Ais. Sp. — X. Rassérénée.

●

La nécessité de l'information nous contraint de reporter la publication de notre « mots croisés ».

ACHATS de BIJOUX 48, *BRILLANTS - MONTRES* CHAUSSEE-D'ANTIN

LEVITAN
63, BOULEVARD MAGENTA - PARIS
ACTUELLEMENT
Chambres à coucher - Salles à manger
Sièges - Literie - Meubles de bureau

Un meuble signé Levitan... est toujours garanti pour longtemps!

MANIFESTATION DE SOLIDARITE FRANCO-BRITANNIQUE
Association : « LES FRANÇAIS DE GRANDE-BRETAGNE »

Grande Vente de Charité
l'hôtel de la fondation Rothschild, 11, r. Berryer, Paris-8e.
Jeudi .. 7 juin de 15 à 19 h.
Vendredi . 8 juin de 10 à 19 h.
Samedi . 9 juin de 10 à 12 h.
SAMEDI après-midi : matinée artistique à 15 h. 30. Mise en vente de nombreuses marchandises utiles. Dons de nos amis britanniques.
COMPTOIRS SPÉCIAUX :
Ambas. de France à Londres; Œuvres de l'Air; Œuvres de la Marine march.; Ministère des Prison. et Déport.
On accepte les vieux billets

dans toutes les grandes villes ! Près de deux millions d'enfants comptent sur vous pour les envoyer en vacances.
Achetez dès demain les "enveloppes-surprise" : Pour vous peut-être un cadeau Pour eux sûrement la santé.

CROISADE DE L'AIR PUR
ENTR'AIDE FRANÇAISE

Votre argent...

vous le placeriez si vous étiez sûr de pouvoir le retrouver en cas de besoin **à tout moment**
Prenez donc des
BONS DE LA LIBÉRATION

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie.
V. 30 P 1493

UN BON PLACEMENT
Vous envisagez de faire un placement, il doit être utilitaire et sans aléa. Le Meuble vous donne cette certitude, vous trouverez actuellement un choix important disponible AUX GALERIES BARBES, 55, boulevard Barbès, PARIS (Métro : Marcadet-Poissonn.). Tél. Mon. 88-20.

France-soir 6e DERNIERE *Sports* 6e DERNIERE France-soir

Dans l'espoir d'un second miracle...

Dans l'équipe de France qui rencontra la Belgique au mois de décembre, il n'y avait aucune participation du Racing-Club de Paris, ce qui ne s'était pas vu depuis très longtemps. Mais dans l'équipe de France qui réalisa le magnifique résultat de Wembley, il y avait six joueurs du Racing : Dupuis, Samuel, Jordan, Jasseron, Vaast et Heisserer... ce qui est une proportion rarement atteinte.

Un homme y a été quand même pour quelque chose, c'est Paul Baron, l'entraîneur du Racing.

C'est lui qui a redonné la confiance à deux grandes vedettes d'avant guerre : « Gusti » Jordan et Oscar Heisserer.

Paul Baron ne joue pas au magicien. Ex-international, il a été un des bons footballeurs français. Par une évolution normale, il est devenu un des bons entraîneurs. Il a fait un bon travail en Afrique du Nord. Il le continue et le continuera au Racing.

Beaucoup de journalistes, qui n'ont pas assisté au match de Wembley, s'ingénient à le dénigrer. La probité intellectuelle la plus élémentaire exige de ne parler que d'une chose qu'on a vue...

Espérons que l'équipe de France, samedi à Colombes, essaiera de rééditer ce qui, très objectivement, a été appelé « le miracle de Wembley ».

Ce sera la meilleure réponse à ces amateurs de polémiques.

Jean ESKENAZI.

MONTREUIL-SAINT-DENIS devant M. Lafarge

Dimanche, à Maisons-Alfort, Montreuil et Saint-Denis se rencontreront en un match comptant pour le titre de champion de Paris amateur de football. Lutte courtoise, franche, qui fera oublier, espérons-le, le petit tour de passe-passe qui vient d'avoir pour théâtre la place Valois. On a voulu épurer à la L. P. F. A. Et nos pontifes nous ont sorti un nouveau comité de derrière les fagots !... Avec pour président un M. Lafarge dont les qualités sont indéniables, mais qui eut le malheur d'être nommé, un beau jour, déjà au même poste par M. Pascot.

R. C.

Balezo, Breitman, Lapointe, Tissot pour France-Belgique

Toujours pour France - Belgique du 1er juillet, voici les athlètes de concours qui semblent s'imposer. Hauteur : **Lapointe** (LOU) ; longueur et poids : **Balezo** (LOU) ; perche : **Breitman** (PUC) ; javelot : **Tissot** (Oyonnax).

Les autres postes s'annoncent fort ouverts. Qui peut-on citer ? Audouy (Montauban), Marie (UAI) et Hennequin (CSF) en hauteur ; Bour (Sarrebourg), Joanblanq (USM) en longueur ; Bouvet et Richoux (RCF). Crépin (Ind.) à la perche.

Qui sera le second titulaire du poids si Fabre (Montpellier) n'atteint pas 14 mètres ? Et le second titulaire du javelot si Spreicher (Amiens) ne lance pas ? Au disque, par contre, embarras du choix : huit athlètes, en effet, sont groupés entre 40 et 43 m.

« J'AI MONTE LE COL D'ASPIN ...ET SANS CANETTES ! »

nous dit Paul MAYE

Paul Maye sera parmi les partants de la Kermesse du Perreux et cette course en circuit, organisée ce soir par le « Populaire » sur 100 kilomètres, constituera son dernier entraînement en vue du Critérium du Centre.

Car le Bayonnais ira dimanche à Limoges tenter de récolter 30 nouveaux points — ce qui lui en ferait 90 et le mettrait pratiquement hors de portée de ses adversaires dans le championnat de France.

Mais les routes du Limousit sont accidentées, et l'on a mis en doute les qualités de Maye sur un tel parcours.

— C'est pour m'y préparer, nous dit-il, que je suis allé m'entraîner dans les Pyrénées...

— Avez-vous monté un col ?

— Oui. Le col d'Aspin, l'un de ceux de la fameuse étape du Tour de France Bayonne-Luchon... Celui-là m'a rappelé la grande épreuve... avec les canettes en moins. Si le « Tour » était organisé, je crois que cette question des canettes serait essentielle...

Paul Maye s'arrêta ensuite à Bordeaux où il retrouva Gérard Virol.

— Popaul se fait des illusions, nous dit Virol. Il se casse la tête pour le championnat de France... c'est moi qui vais le gagner...

— A condition de ne pas courir aussi mal que tu l'as fait à Alençon, réplique Maye.

Guy Lapébie aussi courra ce soir au Perreux et sera dimanche à Limoges avec le désir de s'adjuger les 30 points...

B. d'I.

AU SPRINT

◆ **Samedi prochain, la F.F.R. tiendra son assemblée générale, 23, rue de la Sourdière. Y seront élus les 21 membres du conseil d'administration qui fixera les modalités du prochain championnat.**

◆ **L'international d'athlétisme Lécuron, du R. C. F., les cyclistes Rubiani (Avia) et Aubry (V.C.L.) sont rentrés de captivité.**

DÉCOUPEZ CE BON
et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir gratuitement un renseignement ou une consultation juridique.

OFFRES D'EMPLOIS 75c

On dem. modèle fem. pr sculpteur-peintre. Ecr. Méder, 11, r. Daniel-Stern, Paris-15e.

On demande Messieurs 20 à 30 a. pr démarches fac., mise au cour. par nos soins, gros gains imméd. ACTUAL-PHOTO, 9, r. Am.-Thomas-9e.

RECHERCHONS TECHNICIEN Caoutchouc pr conduire atelier meulage caoutchouc et isolants. AGENTS de production DESSINATEURS outillage également demandés. S.E.V., 28, r. Guynemer, Issy.

Manufacture d'Armes de Paris 271, bd Ornano, St-Denis, dem. Un bon AIDE-COMPTABLE dégagé obligations militaires. SECRETAIRE sténo-dactylo ARCHIVISTE bureau d'études corrections de plans. 2 PREPARAT. fabricat. 2e échelon MECANICIENNES, FINISSEUSES ou DEBUTANTES SACHANT COUDRE, 27 à 32 fr. heure. Ets PARQUET et Cie, 120, rue Damrémont (18e). Place stable.

Import. usine maroquinerie province rech. contremaître modéliste. Situat. intér. sera faite. FLORIN, 3, avenue du Général-Balfourier.

On dem. un chauffeur pr camion gazogène à bois, Fraiseurs, Tourneurs, Ajusteurs, Monteurs pr appar. de levage. S'adr. Postel, 22, r. Arcade.

HORLOGERS et chef d'atelier tr. b. payés HERVAIS, 8, pl. Madeleine, 8e

Dem. représentant pr toutes régions. Vte acc. bazar à la commission. Env. référ. : REYDA, Avallon (Yonne).

CONTROL. FABRIC. DESSINAT. études pte mécanique avec sérieuses références STENOS DACTYLOS C.G.R., 51, r. Lacordaire, 15e.

Sté offre situat. à DAMES et MM., même début. si actifs pr visiter commerces. Vente facile SNOV, 24, r. Caumartin.

CARTONNIERES DE FIN dem pr rég. Sté Nouveaux Cartonnages, 22, r. Poliveau-5e (me St-Marcel)

PROPOSITIONS COM. 150

Rech. invention brevetée ou non pr lancem. Simonnet, 84, Batignolles. Mar. 44-36.

Vieille aff. cher. participat. intér. pr import. augment. stock tr. sérieux. Ecr. Chevalier 3, r. Paul-Escudier (o. transm.)

OCCASIONS DIVERS 100

Part. ch. mach. à écr. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-15

Vds MANTEAU ASTRAKAN breit. t. 44, noir, superbe. NOR. 01-62, de 17 à 19 h.

BIDONS 10-20 lit. dem. par S.I.A.C., 28, r. La Boétie. ELY. 87-42

BEAUX MOBILIERS d'occasion. — Etat de neuf. Salles de Ventes, 23, r. Fontaine

Ach. MACH. à ECR. Marin, 28, r. Marbeuf. BAL. 31-71

Achèterais environ 50 bocaux à conserves. Téléph. 10 à 14 heures à MAI. 38-60.

Achèterais laine et soie à tapisserie pr terminer trav. Tél. 10 à 14 h. à MAI. 38-60

Ach. 1 mach. écrire. LETAC 19, r. Bleue. PRO. 55-22.

Vends manteau astrakan 3/4 et. nf. BURETTE, 155, r. Montmartre, Paris (2e).

V. tr. belle S. à M. L.-XV buffet galbé-4 p. tab. ital. 6 ch. can. Ligerot, 14, r. Clichy

Ech. Remingt. rev. nf c. vélam. ou fusil. Vau. 66-12 ap. 18 h

Ach. 3 mach. à écr. et 3 à calc. NERVO. PRO. 50-74.

Vd cab. trav. mod paliss. 4 p. Le mat. PETIT. Nor. 85-15

Ach. deux landaus enfants, bon état. Ecrire : GRUET, 14, rue Jean-Goujon (8e).

ASPIRAT. circuses, mach. laver, frigid., cuisin. élect. ACH. cher. Rép. 2-6 h. Banse, 15, r. Bouchut.

TRANSP. DÉMÉNAG. 150

CARTES et Fonds Transports Achat-Vente-Expertise. C.E. T.R., 14, r. Sergente Dan. 34-44

Transp. ts tonn. Paris-Pr. R.C. 49, r. Frémicourt. Ség. 22-56

Service hebdomadaire Paris-Châteauroux, camion 4 T. ridelles, bâche, charg. 15 m3. S.T.E.D., 28, rue de Chateaudun. TRU. daine 28-86, 87

CARTES DE TRANSPORT ACHAT VENTE SERIS 7, rue Laborde. LAB. 02-93 (Saint-Lazare).

LOCAT. NON MEUB. 120

Ech. app. 5 p. cuis. 10 m. métro banlieue imm. sur jardins et rue cont. pav. 4-5 p. cuis. jardin, banlieue très proche, ouest de préfér. Wattiez, 1 bis, square Henri-Delormel, Paris (14e).

Recher. appart 10 p. et plus de préfér. quart. Etoile. Paierais le cas échéant repr. et donner en échange appart 6 p. quart. Etoile. S'adresser Mlle HENRY, 7 av. Gourgaud

Pour céder, s/louer appart tt inst. même av. cess de meubles. V. : Défense D. P., 27, r. d'Athènes. Tri. 14-98.

LOCAUX COMMERC. 120

Locat. ou ach. loc. indust. 600-1000 m2. Off. Delord 1, square Ch.-Laurent (15e).

PROPRIÉTÉS TERR. 120

VARENNE Saint-Hilaire Villa impecc. style normand 6 p. cha. cent. jardin 300 m. Px 750.000 IP 15, rue Vivienne, Paris. RIC. 70-00, poste 176.

50 FR. LE METRE
COTE d'AZUR s/Corniche face à la mer, 6 km. Nice, plus belle site Riviera. Accept. anc. billets DEFENSE du PROPRIETAIRE 27, rue Athènes. TRI. 14-98

A vend. AUTEUIL / hôt. part. 11 p. lib. à la vte, un appart. 4 p. lib. à la vte, WAGRAM 1 app. 6 p. lib. à la vte. ANJ. 91-39.

CH.-ELYSEES. Splend. Immeuble P. de t. angle 3 bout. Bx app. Px 4.700.000. Jammes, 71, av V.-Emm. Bal. 20-61

FONDS DE COMM. 155

BEURRE ŒUFS FROMAGES 250.000 frs. BONNET, 27, rue Turbigo. GUT. 57-78.

Teint. Pressing 1er ord. 3 ouvr. Prix. 400.000 MAYEUR 110, r. Rivoli

AUTOS. MOTOS. VÉLOS 120

Cam. 7 cv Fiat impec. 5 pneus à part. 19 h. Int. s'abst. JEAN, 6, r. Brèche-aux-Loups.

A vdre traction avant. S'adr. le mat. 80, r. St-Denis.

Urg. Part. vd vélomot. 4 temps culbuté et tandem Dérny état nf. Roux, 135, Charenton.

Ach. ttes voit. et cam. Coulon, 36, Laugier. Wag. 38-27

Vds à part. tandem luxe Machin, 8, r. H.-de-Lamotte, 15e

Ach. cpt cam. et aut. DUMAS 13, cité Pusy. Wag. 78-16

Part. vend tract. av. Citroën. Berl D L, 68, r. Belgrand-20e

COURS LEÇONS. ÉCO. 120

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

Imprimerie de France-soir M. MARY imprimeur
100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT

France-soir
RÉDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 6 juin FRANCE-SOIR a été tiré à 238.210 exemplaires